

Communiqué de presse
Bâle, le 23 mars 2023

Charmion von Wiegand

25.3. – 13.8.2023, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaire : Maja Wismer avec Martin Brauen

Au printemps 2023, le Kunstmuseum Basel présente une exposition monographique de Charmion von Wiegand (1896-1983), journaliste, critique d'art et peintre américaine. Il s'agit de la première rétrospective depuis près de quarante ans et de la toute première exposition institutionnelle en Europe. Celle-ci s'étend de ses débuts comme correspondante dans le Moscou postrévolutionnaire des années 1930 jusqu'à son œuvre picturale tardive. À travers 49 peintures et esquisses ainsi que des documents variés, l'exposition retrace le parcours d'une artiste tombée dans l'oubli ayant manifesté une ouverture à d'autres cultures et un intérêt pour la diversité.

Au milieu du XX^e siècle, Charmion von Wiegand bénéficie d'une reconnaissance en tant qu'artiste associant les principes de l'abstraction géométrique aux formes et aux couleurs du symbolisme d'Extrême-Orient. Née à Chicago, elle grandit tour à tour en Floride, en Arizona, puis à San Francisco et à Berlin avant de s'installer à New York en 1915. Membre active des cercles littéraires des années 1920, elle est familière de la scène new-yorkaise. Reporter dans le Moscou soviétique des années 1930, elle se fait un nom comme critique d'art pour différentes publications. Sa percée artistique survient en 1945 lorsqu'elle présente une œuvre dans l'exposition visionnaire *The Women* organisée à la galerie Art of This Century de Peggy Guggenheim. S'ensuit sa première exposition individuelle dans une petite galerie new-yorkaise renommée en 1947.

L'influence de Piet Mondrian

En 1941, après sa critique du pamphlet *Five on Revolutionary Art* dans lequel Piet Mondrian est qualifié de « véritable artiste révolutionnaire », Charmion von Wiegand contacte l'artiste qui vient d'émigrer aux États-Unis. Cette rencontre aura de profondes répercussions sur le parcours de Charmion von Wiegand. D'une part, elle introduit

Mondrian dans la société new-yorkaise et écrit des articles sur son travail, d'autre part elle corrige ses textes et réalise des esquisses pour le premier état de *Victory Boogie-Woogie* (1942–44), une peinture inachevée de Mondrian. Le peintre néerlandais influence également son œuvre pictural. Son vif intérêt pour l'approche artistique de Mondrian renforce sa conviction que l'abstraction géométrique ne doit demeurer purement formelle, mais peut également restituer une idée.

Cette révélation se reflète notamment dans ses « tableaux urbains » qu'elle exécute après le décès de Mondrian en 1944. À cette époque, elle fréquente un groupe d'artistes américains connu sous le nom de « Mondrian Circle » auquel appartient également Fritz Glarner, un peintre suisse en exil. Vassily Kandinsky et Hans Arp constituent d'autres références artistiques majeures dans son travail. Charmion von Wiegand se libère bientôt de la réduction chromatique rouge, jaune, bleu. Dans le même temps, elle recourt à une palette élargie afin d'exprimer sur la toile son intérêt pour les écrits d'Helena Petrovna Blavatsky, fondatrice de la théosophie. Charmion von Wiegand éprouve une fascination pour ses réalisations consacrées aux codes couleur bouddhistes et aux formes géométriques, en particulier les mandalas.

Spiritualité et bouddhisme

À partir des années 1950, Charmion von Wiegand s'adonne à la pratique spirituelle du bouddhisme tibétain. Elle nourrit son intérêt pour la théosophie en approfondissant ses connaissances de l'art tibétain à travers l'étude d'ouvrages ethnologiques. Par la suite, elle joue un rôle décisif dans la création d'un Tibet Center à New York. Bouddhiste pratiquante, elle s'intéresse désormais à l'élaboration d'un vocabulaire artistique lui permettant également d'employer forme et couleur comme supports d'expression de la spiritualité. Charmion von Wiegand développe ainsi un langage pictural en faveur d'un « bouddhisme transculturel moderne », comme l'écrit Haema Sivanesan dans le catalogue de l'exposition.

L'exposition *Charmion von Wiegand* présente 49 peintures et travaux sur papier issus de prêts suisses et internationaux. La majorité de ces œuvres provient de la succession de l'artiste. D'autres prêts d'œuvres ont été consentis notamment par le Museum of Modern Art (MoMA) de New York, le Seattle Art Museum et le Walker Art Center de Minneapolis.

Publication

Intitulé *Charmion von Wiegand. Expanding Modernism*, le catalogue de l'exposition édité par Maja Wismer, avec des contributions de Martin Brauen, Lori Cole, Haema Sivanesan, Nancy J. Troy et Felix Vogel, a paru aux éditions Prestel en 2021.

L'exposition bénéficie du soutien de :

Terra Foundation for American Art

KPMG AG

Vreni & Lukas Richterich

Stiftung für das Kunstmuseum Basel

Visuels et informations sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch

Charmion von Wiegand

Programmes & événements

Charmion von Wiegand, le bouddhisme tibétain et le mandala de Kalachakra

24.7. - 13.8.2023, Neubau, Eventfoyer

Pendant les heures d'ouverture régulières

En collaboration avec le monastère de Namgyal, Dharamsala (Inde), un mandala de sable Kalachakra (en sanskrit : "roue du temps"), l'un des plus complexes de son genre, sera réalisé au Kunstmuseum Basel. À partir du 24 juillet, les visiteurs pourront suivre le processus de création complexe. Lors du finissage de l'exposition le 13 août, le mandala sera dissous et "remis" au Rhin en présence du public et dans un acte rituel.

La réalisation du mandala sera accompagnée par le commissaire invité Martin Brauen, auteur entre autres du livre *Mandala : Sacred Circle in Tibetan Buddhism* (2009).